

DIRECTION
DES **ÉTUDES MUSICALES**
ET DE LA **RECHERCHE**

#RECHERCHE

DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE ET ANALYSE

L'HISTOIRE AU SERVICE DE LA CRÉATION

**RÉFLEXIONS CRITIQUES SUR LE LEGS
DE LOUIS-ALBERT BOURGAULT-DUCOUDRAY**

JEUDI 2 DÉCEMBRE 2021
10 H SALLE D'ORGUE

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2021
9 H30 SALON VINTEUIL

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2021-2022

L'HISTOIRE AU SERVICE DE LA CRÉATION

RÉFLEXIONS CRITIQUES SUR LE LEGS DE LOUIS-ALBERT BOURGAULT-DUCOUDRAY

Colloque organisé par
Peter Asimov et Yves Balmer

Avec le soutien de
**l'Institut de recherche en
musicologie (IReMus),
du Réseau des musicologies
francophones Epistémuse
et du Music & Letters Trust**



En 1933, Calvocoressi déclara que Louis-Albert Bourgaault-Ducoudray (1840 - 1910) était responsable de « presque tout ce qui se passa dans la musique avant 1914 ». Professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris pendant plus de 30 ans, il fit de l'héritage musical français le cœur de ses cours très fréquentés par le public. Populiste musical, il était dévoué au potentiel démocratique et mobilisateur des traditions chorales, et très sensible à l'expressivité de la musique folklorique. Ce colloque vise à consolider les recherches actuelles et à produire un portrait plus complet et renouvelé de cette personnalité singulière dans l'histoire de la musique française, tout en s'intéressant à son héritage quant à la place de la formation à l'histoire de la musique au Conservatoire de Paris.

Pour assister au colloque via Zoom, veuillez vous connecter au lien suivant :

<https://us06web.zoom.us/j/83850569402?pwd=b1o4bmo5alpEaTBYWlhoQORvTTh0dz09>

ID de réunion : **838 5056 9402**

Code secret : **799896**

« The admirable and delightful Bourgault-Ducoudray, to whom France owes a heavy debt of gratitude for the unerring wisdom which led him to foresee the advantages that French composers might derive from the use, in art forms, of the free modes and rhythms of folk music and church music, and for the eagerness with which he threw himself into the task of bringing about a movement in that direction. By his teachings and by the example of his own compositions, he played an all-important part in the modern revival of French music. He prepared the ground not only for men such as Bordes and d'Indy, but for the unexpected turn which was to take place with Debussy's advent, for the proper recognition of the Russian masters, with its far-reaching consequences, and, in fact, for nearly everything that took place in music until 1914. »

Michel-Dimitri Calvocoressi, 1933

« Les musicologues ont d'ailleurs manqué à tous leurs devoirs en ne marquant pas plus le rôle de Bourgault-Ducoudray ; quand on sait qu'il a écrit avant l'Exposition de 1889 une Rapsodie cambodgienne et peut-être avant Ravel une Bataille de cloches, qu'il a d'autre part attiré l'attention de ses auditeurs sur les modes anciens et les échelles orientales, ainsi que sur les chants populaires, on peut le considérer à certains égards comme un précurseur. Naturellement les biographes de Debussy, heureux d'écartier un nom compromettant, ne se sont pas posé la question de relations possibles entre cet ami d'Ernest Guiraud et de Maurice Emmanuel, l'un maître l'autre camarade de Debussy, et ce dernier. »

André Schaeffner, 1962

INTRODUCTION

À sa disparition, Bourgault-Ducoudray était reconnu pour l'importance de son plaidoyer pour le dynamisme modal et métrique, ainsi que pour son rôle primordial dans l'institutionnalisation de la musicologie en France. Lauréat du prix de Rome (1862), Bourgault fut l'auteur de plusieurs succès orchestraux, tels le *Carnaval d'Athènes* (1882) et la *Rapsodie cambodgienne* (1889) ; d'opéras, comme *Thamara* (1891) et *Myrddin* (1912, œuvre posthume) ; et d'innombrables hymnes populaires inspirés par son patriotisme républicain et breton. Mais son legs durable, plus que dans ses compositions, résida dans les causes qu'il soutenait infatigablement : son dévouement au potentiel démocratique et mobilisateur des traditions chorales ; son militantisme pour la place de la musique dans l'enseignement public ; sa sensibilité à l'expressivité de la musique folklorique. Professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris pendant plus de trente ans, il fit de l'héritage musical français le cœur de ses cours très fréquentés par le public, et prôna l'appropriation de sa vision de l'histoire de la musique dans l'intérêt d'un renouveau compositionnel. L'intégration de plus en plus large de la musique au sein de l'histoire sociale et intellectuelle de la fin-de-siècle fait émerger nettement l'importance de la figure de Bourgault-Ducoudray, alors que sa vie et ses travaux commencent enfin à subir un examen approfondi dans les recherches musicologiques

récentes. En multipliant les différents angles d'approches du legs de Bourgault-Ducoudray, ce colloque consolide les recherches actuelles en visant à produire un portrait à la fois plus critique et plus complet de cette personnalité singulière dans l'histoire de la musique française, tout en s'intéressant à son héritage quant à la place de la formation à l'histoire de la musique au Conservatoire de Paris. Les diverses communications retracent le parcours intellectuel et professionnel du compositeur-musicologue, ainsi que les réseaux musicaux et intellectuels transnationaux auxquels il a participé ; elles abordent son activité pédagogique, au Conservatoire et dans d'autres institutions ; elles interrogent son rôle dans le développement des mouvements et discours nationalistes et orientalistes, en Bretagne ou en Grèce, qui perdurent après sa mort. Ces études seront complétées par deux manifestations musicales où la production compositionnelle de Bourgault-Ducoudray, rarement interprétée de nos jours, sera mise en valeur.

SÉANCE 1 : RÉSEAUX

YVES BALMER, PRÉSIDENT DE SÉANCE

PISTER BOURGAULT-DUCOUDRAY (1859 – 1886)

ÉTIENNE JARDIN, PALAZZETTO BRU ZANE, CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

La numérisation de la presse française du XIX^e siècle et ses nouveaux modes d'interrogation permettent aujourd'hui de mener une enquête minutieuse sur le parcours du musicien. En indexant systématiquement son apparition dans des articles, il est possible de retracer son activité de concert (en tant que chef d'orchestre, compositeur joué ou organisateur), ses travaux pédagogiques (articles parus, conférences commentées, cours signalés), ainsi que d'autres

éléments biographiques. Cette intervention présente les résultats de l'analyse des vingt premières années de cette présence médiatique.

Historien formé à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), Étienne Jardin est responsable des publications et des colloques du Palazzetto Bru Zane (Venise). Ses travaux portent sur la vie musicale en France au XIX^e siècle.

LOUIS-ALBERT BOURGAULT-DUCOUDRAY ET LA BELGIQUE

ROMAIN FELIS, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Élu membre associé de l'Académie royale de Belgique en 1887, Louis-Albert Bourgault-Ducoudray a entretenu tout au long de sa vie des relations soutenues avec le milieu musical belge. À titre d'exemple, l'année de son entrée à l'Académie, son opéra en quatre actes *Michel Columb*, plus tard intitulé *Bretagne* ou *Anne de Bretagne*, est créé en mai à l'Ambassade de Turquie de Bruxelles, ville où il avait un mois plus tôt présenté ses recherches sur la mélodie antique. À ces deux événements assiste notamment François-Auguste Gevaert, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles et auteur d'une *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité*, avec lequel il tisse de forts liens d'amitiés et discute longuement de ses recherches.

À travers l'examen de la presse belge générale et spécialisée, des correspondances et autres archives conservées dans les différentes institutions du royaume, dont celles conservées au sein des bibliothèques des Conservatoires royaux et à l'Académie royale de Belgique, cette communication visera à reconstituer la facette belge de la carrière du musicien. Le corpus rassemblé permettra dans un second temps d'aborder la question de la réception des œuvres et écrits de Bourgault-Ducoudray et comment ceux-ci influencent ou font écho aux questionnements qui animent le milieu musical belge de l'époque.

Diplômé en musicologie à l'Université libre de Bruxelles en 2020, Romain Felis est actuellement assistant et doctorant en musicologie dans la même institution. Il poursuit en parallèle des études d'alto au Koninklijk Conservatorium

Brussel. Dans le prolongement de son mémoire consacré à la musique du film *Benvenuta* d'André Delvaux, il oriente à présent ses recherches sur la dimension musicale de l'œuvre du cinéaste.

BOURGGAULT ET NANTES À TRAVERS SES OPÉRAS, 1891 - 1914

KATHARINE ELLIS, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE

Bourgault-Ducoudray fut, semble-t-il, toujours apprécié à Nantes, sa ville natale. À la Belle Époque, et malgré sa carrière au Conservatoire de Paris, Bourgault maintient sa réputation de bon enfant du petit pays. Chaque fois qu'il est question de monter une de ses œuvres, la machine journalistique nantaise s'efforce - d'une manière inhabituelle - de soutenir un « concitoyen » et « compatriote ».

Ses publications de mélodies populaires aident sa cause, de même que ses visites annuelles (il passait chaque été en Bretagne), ses quelques amis fidèles et tenaces, le critique musical Étienne Destranges à leur tête. Dans cette communication, l'étude de trois opéras joués à Nantes pendant les deux décennies dès 1890 - *Thamara*, *Bretagne* et *Myrdhin* - permettront d'analyser les relations entre Bourgault, Nantes, l'histoire de la décentralisation artistique et la politique identitaire du régionalisme.

Katharine Ellis est professeure des universités en Musique à Cambridge. Elle a publié de nombreux travaux sur l'histoire culturelle de la France musicale au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Parallèlement à des essais sur l'éducation musicale, la musique et la littérature, la musique amateur et les carrières musicales des femmes, ses livres englobent la formation canonique et la presse (*Music Criticism in Nineteenth-Century France*, 1995), le renouveau de la musique ancienne (*Interpreting the Musical Past*, 2005), la politique musicale bénédictine vers 1900 (*The Politics of Plainchant*) et la musique dans et des provinces françaises pendant une période de résistance à la centralisation (*French Musical Life*, 2022).

BOURGALT-DUCOUDRAY RUSSOPHILE : ENJEUX IDÉOLOGIQUES D'UNE ŒUVRE MUSICOGRAPHIQUE

ARTHUR MACÉ, CONSERVATOIRE DE PARIS

Bourgault-Ducoudray compte, aux côtés d'Arthur Pougin et Michel-Dimitri Calvocoressi, parmi les premiers musicographes à avoir défendu l'école musicale russe, qui demeurait pour une large partie de ses pairs et du public une terra incognita jusque tard dans le XIX^e siècle. Si la production russophile de Bourgault-Ducoudray a d'abord consisté en une somme d'articles et de critiques louant les œuvres de ses homologues russes (et tout particulièrement des proches de Balakirev, avec lequel il entretient une riche correspondance), l'enseignement, la recherche, sinon même la composition ont aussi été pour lui un moyen de faire part de son intérêt pour ce répertoire – lequel est souvent entré en correspondance, dans ses travaux, avec les musiques bretonnes et grecques, autres piliers de sa cosmogonie musicale.

Dans le sillage du travail d'Inga Mai Groote (2014), cette communication souhaite interroger l'œuvre russophile de Bourgault-Ducoudray dans son contexte. En effet, cette œuvre semble s'inscrire dans un mouvement – récemment décrit par Faith Hillis (2017) – d'orientation de l'opinion publique en faveur

d'un rapprochement diplomatique et culturel avec la Russie, comme en témoignent les liens du musicographe avec d'influents figures russophiles, et plus encore comme semble l'indiquer la proximité de son discours avec des discours contemporains, émanant d'historiens, de littérateurs, voire de polémistes, qui affirment tous la nécessité d'un rapprochement et qui le justifient par une démonstration théorique. La question qui nous guidera sera donc double : comment Bourgault-Ducoudray a-t-il été influencé par un mouvement extra-musical, et comment a-t-il contribué, par la théorie musicale, à ce mouvement ?

Arthur Macé est chargé de mission au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a obtenu un Prix d'histoire de la musique en 2021. Sous la direction de Rémy Campos, il mène une recherche sur le rôle de la musique dans les relations franco-russes aux XIX^e et XX^e siècles. Ses travaux ont fait l'objet de communications et de publications dans diverses institutions européennes (Palazetto Bru-Zane, Académie Gnessin, Université Paris-Saclay, Université de Bangor, Université Lyon-II, Université des Arts d'Helsinki).

SÉANCE 2 : THÉORIES MUSICALES EN CONTEXTE

CHRISTOPHE CORBIER, PRÉSIDENT DE SÉANCE

PATH TO HARMONIC THEORY BASED ON SCALES: FRANÇOIS AUGUSTE-GEVAERT BEFORE AND AFTER BOURGAULT-DUCOUDRAY

TOMOKO YASUKAWA, KITASATO UNIVERSITY

Louis-Albert Bourgault-Ducoudray (1840–1910) delivered a lecture entitled “la modalité dans la musique grecque” at the 1878 Exposition Universelle. In my previous papers (Yasukawa 2009; 2010), I analyzed this lecture and clarified that his expression “modality in Greek music” was extremely eclectic and composed of plainchants, folksongs, ancient Greek melodies, Greek church music, and contemporary French and Russian music. His lecture, therefore, resulted in unifying the Western Christian civilization and the Oriental tradition with modern France by mode.

This paper focuses on Belgian theorist François Auguste-Gevaert (1828–1908) and his theoretical works written before and after Bourgault-Ducoudray’s lecture – *Histoire et théorie de la musique de l’antiquité* (published in 1875) and *Traité d’harmonie* (published in 1905–1907).

Bourgault-Ducoudray employed multiple materials for his lecture, one of which was *Histoire et théorie de la musique de l’antiquité* by Gevaert. Bourgault-Ducoudray followed the new definition of mode by Gevaert, who explained the harmonic (or scale) system of Greek music through “modes.” Bourgault-

Ducoudray’s lecture demonstrated multiple examples with regards to the harmonization of melodies based on “modes” and led to a harmonic theory based on different scales. Gevaert’s *Traité d’harmonie* is such a harmonic theory and largely influenced the *Étude sur l’harmonie moderne* written by René Lenormand (published in 1912). This last book presented many examples of musical works composed by modern French composers. Finally, Charles Koechlin has explained the chords by means of Bourgault-Ducoudray’s modes in his *Évolution de l’harmonie* (1925) and linked them to the modern French harmony as posited by Lenormand. This manner of explanation would, in turn, open a path to the harmonization of oriental music, such as “Japanese harmony.”

Tomoko Yasukawa studied music history and music theory at the Tokyo University of the Arts. She entered the Paris-Sorbonne University, where she studied musicology with Danièle Pistone (Maîtrise, 2003). She then moved to Tokyo and obtained her PhD. (musicology) in 2008 at the Tokyo University of the Arts (dissertation *Création de la Modalité et le langage modal dans la musique française: sous l’influence de la nation et la religion*,

ca. 1850–1910). She became a Junior Associate Professor at Kitasato University College of Liberal Arts and Sciences (Japan) in April 2017. She has translated several books, including François Porcile's *Belle*

époque de la musique française, into Japanese and she has also co-edited and co-authored books including *Exploring Musical Harmony* (Ongakunotomoshia, 2019).

“HARMONISATIONS OPPOSÉES”: BOURGALT-DUCOUDRAY AND HIS FOES

PANOS VLAGOPOULOS, IONIAN UNIVERSITY

Even in the heyday of its self-evidence folksong harmonization could be a matter of controversy: Bourgault-Ducoudray's collection of thirty Greek *mélodies* has been the target of acrimonious critique by Greek and French colleagues alike. Although Anselme Vinée (1847–1921), George Lambelet (1875–1945) and Manolis Kalomoiris (1883–1962) followed different musical and ideological agendas, they all nevertheless construed Bourgault-Ducoudray's Greek transcriptions as written in stone, as it were, while at the same time demurring at his harmonizations. Theirs was a still-Orientalist, book-centered mentality, in which the printed folk melody attained the paradoxical status of a necessary *a posteriori*—unlike the collections before (e.g., by Herderian Werner von Haxthausen) or after Bourgault-

Ducoudray (e.g., by ethnomusicologist Samuel Baud-Bovy). This presentation will try to follow some of the *fin-de-siècle* semantic and/or ontological fluctuations of the folk melody notion and how harmonization was implicated therein. I will finally attempt to show the role played by the folk-melody notion entertained by Bourgault-Ducoudray's adversaries in the formation of the then-emerging Greek National School of Music.

Panos Vlagopoulos is professor for music history and analysis at the music department of the Ionian University (Corfu). His research interests regard philosophical, aesthetic, and ideological aspects in Modern Greek music history. He is currently working on a book on the ideologies in the collections of Greek folk songs.

BOURGALT-DUCOUDRAY ET LA MUSIQUE RELIGIEUSE

TADHG SAUVEY, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE

La relation entre le « modalisme » de Bourgault-Ducoudray et l'inspiration créatrice que la musique du dernier dix-neuvième siècle puise dans la musique sacrée antique est l'objet de cette communication. Si l'histoire retient surtout l'intérêt de Bourgault-Ducoudray pour la musique folklorique ou exotique, la musique liturgique constituait également pour lui, en troisième lieu, une réserve de modalité ancienne. Ses premières tentatives modales, antérieures à la mission grecque de 1874, reflètent ses contacts avec le plain-chant et la polyphonie palestrinienne, notamment dans le *Stabat mater* (1864), l'une de ses œuvres les plus en vue.

À un niveau plus général, ses écrits témoignent d'une connaissance de la littérature soi-disant réformiste dans laquelle des figures comme Joseph d'Ortigue réclamaient une nouvelle musique sacrée inspirée de l'antique, projet qui pourrait avoir nourri son propre enthousiasme à trouver du nouveau dans l'ancien. En revanche, les idées modales de Bourgault-Ducoudray auront un impact considérable sur la culture de la composition pour l'église, où le modalisme est déjà répandu mais répond à des priorités et des modèles particuliers. Bourgault entretenait des relations avec plusieurs personnages influents dans la musique religieuse,

comme l'organiste Eugène Gigout ou Arthur Loth, rédacteur en chef de *l'Univers*. Ses écrits ont joué un rôle dans le passage des concepts basés sur les modes du plain-chant ou la notion fétisienne de « tonalité du plain-chant », à la notion plus développée de « modalité » comme elle s'entend de nos jours. Sa conception d'une modalité synthétique, extrapolée des « ressources » latentes de la musique ancienne mais compatible avec les libertés harmoniques et contrapuntiques modernes, semblait répondre à l'éternelle question des musiciens d'église : comment s'approprier la musique ancienne sans l'imiter ?

Doctorant en musicologie à l'université de Cambridge, Tadhg (« Taïg ») Sauvey prépare une thèse sous la direction de Katharine Ellis sur les usages compositionnels de la musique sacrée ancienne dans l'Europe francophone entre 1894 et 1937. Autrefois il a écrit une mémoire de maîtrise sur la réception posthume de César Franck. Il rédige des chapitres sur le mysticisme fin de siècle, sur la Société des Amis des cathédrales, et sur les écrits historiques de Camille Saint-Saëns, pour des ouvrages collectifs. Ses recherches visent la musique d'église du cécilianisme à Vatican II, la Schola cantorum, le symbolisme fin de siècle et l'historicisme dans tous les sens du mot.

SÉANCE 3 : LEGS COMPOSITIONNELS

KATHARINE ELLIS, PRÉSIDENTE DE SÉANCE

L'HÉRITAGE DE BOURGAULT-DUCOUDRAY DANS LA PENSÉE MUSICALE DE CHARLES KOECHLIN

LIOUBA BOUSCANT, CONSERVATOIRE DE PARIS

Cet héritage est double : Koechlin perpétue et enrichit l'historiographie et le format du cours au Conservatoire de BD en donnant des conférences et rédigeant des articles d'histoire de la musique durant toute sa vie hors-les-murs pour tous types de publics, d'une part, et d'autre part, Bourgault-Ducoudray est, par le biais de ses cours et de ses compositions, le principal révélateur du langage modal chez Koechlin, qui façonne son langage et sa théorie esthétique à partir des modes. Je me fonderai notamment sur deux textes inédits que je publie dans quelques mois, je l'espère, dans un recueil, écrits par Koechlin sur Bourgault-Ducoudray. Il y décrit son enseignement au Conservatoire, et analyse, quoique succinctement, l'aspect modal de son œuvre.

Liouba Bouscant est agrégée de musique et docteur en musicologie, qualifiée aux fonctions de maître de conférences. Elle a publié notamment un ouvrage sur les quatuors de Chostakovitch et s'apprête à éditer un volume d'écrits historiques et esthétiques du compositeur Charles Koechlin (1867-1950) auquel elle a consacré sa thèse. Elle s'intéresse particulièrement à la question de la signification en musique et au rapport entre musique et politique au XX^e siècle. Elle dirige actuellement le département musicologie et analyse du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

LA RÉCEPTION DE BOURGAULT-DUCOUDRAY DANS LE MOUVEMENT CULTUREL BRETON DE LA SECONDE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE

ÉTIENNE KIPPELEN, AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

Compositeur, professeur et chef d'orchestre, Louis-Albert Bourgault-Ducoudray a été, quelques décennies après Hersart de la Villemarqué, l'un des premiers collecteurs de chansons bretonnes. Les recherches ethnomusicologiques de ce fervent républicain ont toutefois pour objet

de situer le patrimoine breton au sein d'une large culture européenne, fruit « d'un héritage commun à tous les Aryens ». Si les collectes se multiplient au XX^e siècle, l'universalisme de Bourgault s'oppose bientôt à une conception essentialiste de la chanson populaire, que porte un mouvement

breton tenté par l'indépendance et le conservatisme. En 1964, la reprise par Alan Stivell de deux chansons publiées par Bourgault-Ducoudray, « Kloareg tremelo » et « Mona », tourne alors le dos à ce purisme esthétique en confrontant le matériau collecté aux apports issus des musiques américaines. La mise en perspective du contexte culturel de la France de Bourgault et de la Bretagne de l'après-Second Guerre mondiale sera le préambule à une analyse musicale de la version originelle comparée à leur réinterprétation par Stivell qui pose les jalons d'un renouveau culturel breton, jeune, urbain et grand public.

Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, Etienne Kippelen enseigne également la culture musicale et la composition au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Il est titulaire de masters en culture musicale et composition aux CNSMD de Paris et de Lyon et d'un doctorat, sous la direction de François Decarsin, couronné du Prix de thèse 2013 de l'Université d'Aix-Marseille. Auteur de plusieurs ouvrages sur la mélodie, l'humour musical et les interférences entre chanson et musique contemporaine, il dirige la revue *Euterpe*, consacrée à l'étude de la musique française de 1870 à nos jours. Ses recherches croisent des approches esthétiques et analytiques de la création musicale savante et populaire du dernier siècle.

**LOOKING FOR TRACES OF BOURGAULT-DUCOUDRAY
IN THE WORKS OF TWO LEADING GREEK COMPOSERS:
SPYROS SAMARAS AND MANOLIS KALOMIRIS**

DIMOSTHENES FISTOURIS, UNIVERSITÉ D'IOANNINA

The folk-song collection *Trente mélodies populaires de Grèce & d'orient, recueillies et harmonisées* by Bourgault-Ducoudray was an important reference source for two of the most eminent composers of modern Greek art music, Spyros Samaras (1861-1917) from Corfu and Manolis Kalomiris (1883-1962) from Asia Minor. During 1881-1884, Samaras, attending the class of composition by Léo Delibes at the Paris Conservatory,

dealt with the technique of modal processing. Furthermore, the mode scales and the modal harmony were undoubtedly a source of research and inspiration for the French composers, as it had been solemnly pointed out in the famous lecture *Conférence sur la modalité dans la musique Grecque* by Bourgault-Ducoudray, in 1878. When Samaras utilized some songs from the aforementioned collection in his swan song opera *Rhea* (in 1908 at Teatro Verdi of Florence

and restaged impressively in 1910 at Teatro alla Scala of Milan), he edited and harmonized them with versatile tints of orchestration mainly for musical and dramatic reasons.

Manolis Kalomiris, the leading figure of the Greek National School of Music, referred several times to the aforementioned collection by Bourgault-Ducoudray for integrating and exploiting Greek folk songs in his works, such as in his first chamber music work the *Quintet and song* (1914), in his operas: *Master Builder* (1915), *Mother's Ring* (1917), and in following various song collections.

This paper tries to examine the Greek folk songs by Bourgault-Ducoudray, integrated and exploited in the works of these two eminent Greek composers and to contrast the separate way of elaboration and harmonization that each one of them used according to their recruits and perceptions.

Demosthenes Fistouris is an adjunct lecturer in the Department of Music Studies, University of Ioannina and the Department of Music Studies, European University

Cyprus. Furthermore, he is the main instructor of an e-learning course in lifelong education on History of Opera at the National and Kapodistrian University of Athens.

He holds a PhD. in Musicology from the Department of Music Studies, University of Athens. The title of his doctoral dissertation is "The melodic line and vocal writing in the operas by Spyros Samaras (Musical and dramaturgical analysis - aesthetics)". He holds diplomas in vocal arts, Byzantine chant, harmony, counterpoint and fugue as well. His articles and papers on Historical and Systematic Musicology have been published in the proceedings of international peer-reviewed music conferences.

Thanks to a scholarship from the Alexandros Onassis Foundation, he fulfilled his vocal studies/opera in Italy with eminent singers-masters such as Luigi Alva, Arrigo Pola, Carlo Bergonzi, Renata Scotto and Enzo Spatola. Furthermore, he is an active freelance tenor. He has also composed music for theatrical performances receiving favorable reviews.

SÉANCE 4 : ORIENTALISMES

THÉODORA PSYCHOYOU, PRÉSIDENTE DE SÉANCE

DES MALADES AU CABINET DE LOUIS-ALBERT BOURGALT-DUCOUDRAY : LES MUSIQUES D'ORIENT ET D'OCCIDENT ENTRE VIEILLISSEMENT, MOMIFICATION ET ÉTERNELLE JEUNESSE

MARIA SEMI, UNIVERSITÉ DE BOLOGNE

Les études sur l'orientalisme et les études postcoloniales ont affûté notre sensibilité à l'égard d'un lexique suggérant des développements inégaux dans les différentes cultures. L'idée d'un Orient immobile, arrêté dans une enfance éternelle, est manifeste dans plusieurs passages tirés des écrits que, dans les années soixante-dix du dix-neuvième siècle, Bourgault-Ducoudray dédie à la musique grecque. Le temps se trouve divisé entre une ancienneté chronologique de la musique grecque qui dérive du simple temps qui s'écoule, et une idée d'immaturité de cette même tradition, incapable de développement et par conséquent devenue ancienne sans jamais être passée à l'âge adulte. Par contre, le passage à l'âge adulte des européens modernes – marqué musicalement, selon Bourgault-Ducoudray, par l'affirmation de l'harmonie et de la polyphonie – a entraîné un processus de vieillissement et d'épuisement des énergies expressives.

L'historien de la musique imagine donc un processus vertueux (de son point de vue), caractérisé par un mécanisme donnant-donnant : les occidentaux aideront la musique grecque à se développer et à mûrir, tandis qu'ils pourront exploiter l'état

juvénile de la musique Grecque : « en puisant à cette source éternelle des connaissances humaines [...] la musique moderne, déjà mûre, se retremperait, se rajeunirait ». Par des injections d'une source rajeunissante, donc, la musique moderne pourra ralentir, ou même inverser, son processus de vieillissement.

Cette communication aura pour objet principal d'examiner le lexique que Bourgault-Ducoudray utilise dans ses études sur la musique ancienne des années soixante-dix et d'en mettre en évidence la fonction dans la construction d'une narration historique concernant la musique.

Maria Semi enseigne l'Esthétique et la Philosophie de la musique à l'Université de Bologne. Spécialiste du dix-huitième siècle, elle vient de publier une nouvelle édition critique de Dictionnaire de musique de Jean-Jacques Rousseau (Œuvres complètes. Présentation chronologique Édition du tricentenaire (1712-2012), Jacques Berchtold, François Jacob et Yannick Séité (éds.), vol. XV, Paris, Classiques Garnier, 2020) et l'entrée Doctrine of Affections (dans les Oxford Bibliographies in Music). Son article "Writing about Polyphony, Talking about Civilization: Charles

Burney's musical 'corns and acorns'" paraîtra prochainement dans *Music & Letters*. Ses recherches actuelles portent sur le développement des

histoires de la musique au XIX^e siècle et sur l'apport des histoires globales et des études postcoloniales et décoloniales à l'histoire de la musique.

TRENTE MÉLODIES POPULAIRES DE GRÈCE & D'ORIENT: A CRITICAL VIEW

ED EMERY, SOAS, UNIVERSITÉ DE LONDRES

My paper will address the collection and publication of Bourgault-Ducoudray's *Trente mélodies populaires de Grèce & d'Orient* (Lemoine, 1877) and his associated *Etudes sur la Musique Ecclésiastique Grecque: Mission musicale en Grèce et en Orient: Janvier - Mai 1875* (pub. Hachette, 1877). The collections will be critiqued as an operation of "extractive industry" ("the Orient as an inexhaustible mine of music"), undertaken at the behest of the French government, and as a medium for the export of Western musical technology (in this case the piano) to the Orient.

Bourgault-Ducoudray's "de-naturing" of these songs of the Orient has been substantially critiqued by colleagues in Greece, and I shall present a small part of their work. In addressing problems of musical transmission I shall also draw on my own work in the cross-border repertoires of *rebetiko* song. I am preparing an English-language translation of the *Trente mélodies populaires de Grèce &*

d'Orient which will be available at the time of the conference.

Ed Emery is a research associate at the Centre for Migration and Diaspora Studies, SOAS, London. His research interests focus principally on the Arab and Jewish strophic poetry of al-Andalus (muwashshah and zajal) and their possible extensions into Early Europe 1100-1300. As organiser of the biennial London Fiddle Conference, and latterly of the Maqam Project @SOAS, he has addressed issues of trans-border mobility of musical instruments and musical modes, and that work has also extended to participatory research in refugee camps in France (Calais and Dunkerque) and Iraqi Kurdistan. He is co-editor of *Eothen - A Literary Journal*, and has recently edited a collection of conference papers on the muwashshah and zajal (RN Books, London). During 2021-22 he will be consolidating the programme of the Kurdish Songbook Project @SOAS. He is a keen musician, and plays fiddle (SOAS Ceilidh Band) and Greek baglama (SOAS Rebetiko Band).

SÉANCE 5 : HISTOIRE ET PÉDAGOGIE

SYLVIE DOUCHE, PRÉSIDENTE DE SÉANCE

DU TERRAIN ETHNOGRAPHIQUE À LA SALLE DE COURS

RÉMY CAMPOS, CONSERVATOIRE DE PARIS / HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

L.-A. Bourgault-Ducoudray est l'un des rares musicologues des premiers temps à pratiquer aussi bien l'enquête de terrain (sur le mode du voyage ethnographique) que l'enseignement (à la classe d'histoire de la musique du Conservatoire de Paris puis à l'Université des Annales). Dans un premier temps, cette communication essayera de saisir la manière dont Bourgault-Ducoudray a pu nourrir ses cours du savoir constitué en Grèce et en Bretagne. Dans un deuxième temps, l'exemple de Bourgault-Ducoudray permettra de soulever une interrogation plus générale sur la manière dont le travail de recherche peut s'articuler à l'enseignement délivré dans un conservatoire aujourd'hui.

Rémy Campos est professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris. Ses recherches ont porté sur la redécouverte des musiques anciennes (*La Renaissance introuvable ? Entre curiosité et militantisme : la Société des concerts de musique vocale,*

religieuse et classique du prince de la Moskowa (1843-1847), 2000 ; avec Xavier Bisaro, dir., *La Musique ancienne entre historiens et musiciens*, 2014), sur les conservatoires (*Instituer la musique. Les débuts du Conservatoire de Genève (1835-1859)*, 2003 ; *Le Conservatoire de Paris et son histoire. Une Institution en questions*, 2016) et sur les questions d'historiographie (avec Nicolas Donin, dir., *L'Analyse musicale, une pratique et son histoire*, 2009 ; *François-Joseph Fétis musicographe*, 2013). Il travaille actuellement sur l'histoire des pratiques musicales aux XIX^e et XX^e siècles (avec Aurélien Poidevin, *La Scène lyrique autour de 1900*, 2012 ; avec Alain Carou et Aurélien Poidevin, dir., *De la scène à la pellicule autour de 1900*, 2021 ; *Le Piano français et la technique du jeu perlé (1840-1960)*, à paraître). Dernier ouvrage paru : *Debussy à la plage* (2018). Films documentaires (en ligne) : *De la répétition au concert* (2013), *Aux origines du piano français : le jeu perlé* (2014) et *D'un conservatoire à l'autre, paroles d'artistes* (2019).

**APPRENDRE LA MUSIQUE COMME ON APPREND
L'ALPHABET ET LES COULEURS : L'UTOPIE PÉDAGOGIQUE
DE LOUIS-ALBERT BOURGAULT DUCOUDRAY**

JULIE HYVERT, INSPE DE GRENOBLE

À la fin du XIX^e siècle, Louis Bourgault-Ducoudray fait figure de premier inspecteur de musique de l'enseignement public. Il enchaîne les rapports et travaux sur l'usage du chant dans les écoles et milite pour les pratiques chorales. Il visite et conseille l'école normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, participe à l'élaboration et aux arrangements des recueils de chœurs.

Dans un idéal musical très « conservatoire », dix ans durant, il va tenter d'influencer l'enseignement musical à l'école en lien avec le modèle musical parisien, son militantisme républicain et ses propres compétences de musicien doué et favorisé. Il n'hésite pas à rabaisser l'Orphéon comme une musique « de troisième ordre » (Rapport de 1884), légitimant son intérêt pour la musique des enfants du peuple par son collectage des chants populaires et traditionnels des régions françaises.

Afin de donner à la France, des « mœurs musicales », Bourgault-Ducoudray insiste sur l'importance de la lecture musicale et des

connaissances en solfège à une époque qui ne connaît pas encore le phonographe ou la radio et durant laquelle les partitions sont décisives pour transmettre la musique.

Il veut démontrer que la musique chorale est abordable et praticable pour tous. En comparant la musique au pain, aux lettres de l'alphabet, au prisme des couleurs, il semble méconnaître les efforts à produire pour devenir musicien, la difficulté que représente l'apprentissage de la musique pour les enfants à l'école comme les carences en ce domaine des enseignants.

Julie Hyvert est docteure en anthropologie sociale et ethnologie de la musique (EHESS). Ses recherches portent sur les usages du chant et de la chanson dans les différentes sociabilités du XIX^e siècle en France (écoles, marins, militaires, églises, compagnons du tour de France, etc.). Elle a notamment publié *Le chant à l'œuvre* (PUR, 2015). Enseignante en éducation musicale, elle a été recrutée comme formatrice en musique à l'INSPE de Grenoble en 2021.

« EH BIEN, MESDEMOISELLES, METTEZ-LES À LA MODE, CES MÉLODIES GÉNIALES » : BOURGAULT-DUCOUDRAY À L'UNIVERSITÉ DES ANNALES, 1907-10

PETER ASIMOV, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

En considérant l'héritage pédagogique de Bourgault-Ducoudray, on pense en premier lieu à ses cours d'histoire de la musique au Conservatoire, et surtout ceux (repris dans *Le Ménestrel*) dans lesquels il prône le rajeunissement de la composition française par les musiques populaires, en l'occurrence grecques, russes et bretonnes. Pourtant, à quelques exceptions près (Emmanuel, Koechlin), il est difficile d'évaluer l'impact de ces conférences auprès des élèves du Conservatoire : selon de nombreux témoignages (Saint-Saëns, Koechlin, Laloy, Inghelbrecht, entre autres), les conférences de Bourgault au Conservatoire étaient peu suivies par les étudiants de cette institution, même lorsqu'elles étaient obligatoires.

Cette communication examine une autre voie, inexplorée, de l'héritage de Bourgault – son rôle dans l'éducation musicale des femmes – en se focalisant sur l'étude de cas centrale de ses conférences à l'Université des Annales, une soi-disant « université des jeunes filles », où, de 1907 à 1910, Bourgault est devenu l'un des conférenciers les plus populaires.

Ces conférences – transcrites intégralement (contrairement à ses cours au Conservatoire) dans la revue de l'université et distribuées ainsi dans les foyers bourgeois à travers la France et à l'étranger – offrent une perspective précieuse sur la pédagogie de Bourgault et aussi sur son rôle dans la formation du public musical.

Peter Asimov, docteur en musique de l'université de Cambridge, est actuellement chercheur postdoctoral de la Fondation Wiener-Anspach au Laboratoire de musicologie de l'Université Libre de Bruxelles. Ses recherches ont été publiées dans *19th-Century Music* (« *Transcribing Greece, Arranging France: Bourgault-Ducoudray's Performances of Authenticity and Innovation* ») et *Musique-Images-Instruments* (« *Une invention essentiellement française : seeing and hearing the Ondes Martenot at the 1937 Exposition* »). Il intervient régulièrement comme conférencier en Europe et aux États-Unis. En 2022 il retournera à Cambridge en tant que Lumley Research Fellow au Magdalene College.

SUR UN « MUSICIEN ETHNIQUE » : LE *SCHUBERT* DE BOURGAULT-DUCOUDRAY

CHRISTOPHE CORBIER, CNRS-IREMUS

Le *Schubert* de Bourgault-Ducoudray (1908) est sans doute l'un des textes les moins connus de l'historien, consacré à un compositeur dont la réception critique et l'historiographie étaient encore très lacunaires en France au début du vingtième siècle. Il s'agit pourtant d'une tentative originale pour échapper au genre traditionnel de la biographie et pour privilégier une étude de type analytique, où l'on retrouve les principes de l'enseignement de l'histoire de la musique que Bourgault-Ducoudray proposait au Conservatoire de Paris depuis 1878. Nous proposons donc d'observer la méthode adoptée par Bourgault-Ducoudray dans *Schubert* en relation avec son idéologie.

La musique de Schubert soulève d'abord un problème esthétique pour l'analyste, que Bourgault-Ducoudray ne cesse de rappeler dans ses descriptions : comment dire la musique et le Lied ? Le style adopté par Bourgault-Ducoudray, dans la tradition de l'historiographie romantique, laisse ainsi apparaître sans cesse ses partis pris : l'historien procède à une évaluation de Schubert destinée à imposer son « génie » en France.

Enfin, Schubert est considéré par Bourgault-Ducoudray comme un musicien « populaire », ce qui renvoie à une conception du chant populaire comme expression d'une « mentalité », d'un « caractère », d'une « race ». Cette interprétation, ancrée dans les études antérieures de Bourgault-Ducoudray sur les chants traditionnels grecs et bretons, pourra être mise en perspective avec celle de ses contemporains qui se sont intéressés à Schubert et à ses *Lieder*, comme Julien Tiersot, Henri de Curzon.

Chargé de recherche au CNRS, à l'Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223), Christophe Corbier travaille sur l'historiographie des musiques grecques ainsi que sur les rapports entre philosophie, littérature et musique. Il est l'auteur de livres consacrés à Maurice Emmanuel, dont il a aussi édité la correspondance, ainsi que d'études sur les relations entre musique, littérature et philosophie. Il a co-dirigé le catalogue de l'exposition *Le Voyage des musiciens. Deux siècles d'échanges franco-grecs* (In Fine, avec Vassiliki Mavroidakou-Castellana et Panagiota Anagnostou). Il prépare actuellement l'édition des fragments de Nietzsche sur le rythme et un essai sur Roland Barthes, la Grèce et la musique.

SÉANCE 6 : APPROCHES ANALYTIQUES

CHRISTOPHER BRENT MURRAY, PRÉSIDENT DE SÉANCE

COMPOSER AU TEMPS DE LA MUSICOLOGIE : BOURGALT-DUCOUDRAY ET SA *RHAPSODIE CAMBODGIENNE*

STEFAN KEYM, UNIVERSITÉ DE LEIPZIG

Cette communication s'intéresse aux interactions entre composition et recherche musicales : quel était le positionnement des pionniers de la nouvelle discipline musicologique par rapport à la création musicale de leur époque ? Comment l'essor des recherches sur l'histoire, la théorie et la « grammaire » de la musique a influencé le développement du langage musical vers la fin du XIX^e siècle ?

En prenant une perspective comparative, on constate la position assez sceptique (voire hostile) des érudits éminents tels François-Joseph Fétis ou bien Hugo Riemann face aux compositeurs contemporains. Les pionniers de la musicologie allemande s'efforçaient notamment de convaincre les compositeurs de renoncer à la recherche d'une « musique de l'avenir » et de retourner vers le passé pour suivre le modèle des maîtres de la musique des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dont on publiait alors les œuvres dans des éditions monumentales. A l'opposé, Louis-Albert Bourgault-Ducoudray a encouragé les compositeurs à s'inspirer des richesses, plus lointaines dans le temps et dans l'espace, de répertoires musicaux qu'il avait redécouverts (musique bretonne, grecque-antique, orientale), à profiter de leurs échelles modales et de leurs

rythmes complexes, pour enrichir leur langage musical. De plus, Bourgault-Ducoudray a poursuivi lui-même cette voie éclectique et inclusive dans ses propres compositions dont la *Rhapsodie cambodgienne* constitue un exemple particulièrement important.

Stefan Keym est professeur des universités en histoire de la musique et directeur de l'Institut de musicologie à l'Université de Leipzig. Après des études en musicologie, histoire et allemand aux Universités de Mayence, Paris (Sorbonne) et Halle, il a obtenu le degré de Dr. phil. en 2001 à la Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg avec une thèse sur l'opéra Saint François d'Assise d'Olivier Messiaen (Hildesheim : Olms, 2001) et passé l'HDR en 2008 à l'Université de Leipzig avec un ouvrage sur le transfert culturel allemand-polonais de la symphonie (ibid., 2010). Il a été professeur invité aux Universités de Zürich et de Berlin (Humboldt) ainsi que professeur titulaire à l'Université Toulouse Jean-Jaurès. Ses travaux portent notamment sur les grandes formes de la musique instrumentale du XVIII^e au XX^e siècle (structure, répertoire et réception), le théâtre musical au XX^e siècle, et les transferts culturels en musique, notamment entre la France, l'Allemagne et l'Europe de l'Est.

ANALYZING BOURGAULT-DUCOUDRAY'S TRIADIC MODALITY

NATHAN LAM, MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY

“Tous les modes, anciens ou modernes, européens ou étrangers, [...] doivent conquérir droit de cité parmi nous et peuvent être employés par les compositeurs.” Bourgault-Ducoudray’s influential call to incorporate new modes into major/minor tonality has been examined in historical terms, but its music-theoretical aspects has yet to be fully unpacked. This paper argues that his extension of triadic harmony is not simply the addition of modes as his unambiguous modal labels would suggest. Rather, new modes interact with major/minor tonality in myriad ways. This paper lay out key concepts one encounters in analyzing Bourgault-Ducoudray’s modal relations, which include his systematic generation of modes, the harmonic ambiguity that arises in practice, and the resultant alternative grammar

based on *diatonic positions* (Tonic Sol-Fa). Analytical vignettes will shed light on the philological and creative aspects of music by Bourgault-Ducoudray, and the texts and music directly influenced by him, including Charles Koechlin’s *Traité* (1928) and Cecil Sharp’s *English Folk Song* (1907).

Nathan Lam holds a PhD in music theory from Indiana University, and he is Lecturer in Music at Massachusetts Institute of Technology (MIT). His research focuses on modal theory of Western music since 1800 and Chinese music since 1900, bridging the fields of mathematical music theory, history of theory, and aural skills pedagogy. His recent publications appear in *Music Theory and Analysis* and *Journal of Music Theory*.

**SÉANCE 7 (TABLE-RONDE) : PENSER L'HÉRITAGE
INSTITUTIONNEL DE BOURGAULT-DUCOUDRAY.
LA PLACE DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE ET DE LA
MUSICOLOGIE AU CONSERVATOIRE AUJOURD'HUI**

YVES BALMER, CONSERVATOIRE DE PARIS / IREMUS

RÉMY CAMPOS, CONSERVATOIRE DE PARIS / HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE
GENÈVE

LUCIE KAYAS, CONSERVATOIRE DE PARIS

BARBARA KELLY, ROYAL NORTHERN COLLEGE OF MUSIC / ROYAL MUSICAL
ASSOCIATION

CHRISTOPHER BRENT MURRAY, CONSERVATOIRE DE PARIS / UNIVERSITÉ
LIBRE DE BRUXELLES

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

HOMMAGE À FLORENCE BADOL-BETRAND : JOURNÉE D'ÉTUDE

#HOMMAGE

Sam. 4 décembre 2021 à 9h

Conservatoire de Paris

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

HOMMAGE À YVES GÉRARD

#JOURNÉE_D'ÉTUDE

Mer. 30 mars 2022 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector-Berlioz

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**